

ACONITUM TAURICUM WULFEN: UNE NOUVELLE ESPÈCE INDIGÈNE EN SUISSE

Christophe BORNAND

BORNAND C. (2012). *Aconitum tauricum* Wulfen: une nouvelle espèce indigène en Suisse. *Bulletin du Cercle vaudois de botanique* 41: 101-105.

Partis à la recherche de *Gentiana insubrica*, nous nous retrouvons le 23 août 2002 au sommet du Monte Generoso plongés dans un épais brouillard. Quelques individus épars de la rare gentiane sont finalement découverts, mais c'est surtout l'abondance d'un Aconit formant de belles touffes basses qui me reste en mémoire de cette sortie dans les nuages.

L'identification de cet Aconit est aisée avec notre flore de poche (AESCHIMANN et BURDET 1994) : *Aconitum compactum*. Deux ans plus tard, cependant, la Flora Alpina (AESCHIMANN et al. 2004) paraît et avec elle, une illustration d'*Aconitum napellus* ssp. *tauricum*. La carte de distribution indique que l'espèce est inconnue de Suisse, mais qu'elle est présente dans les provinces italiennes voisines de Lecco et Como. Quand bien même rien ne permet vraiment de distinguer sur les photos la subsp. *vulgare* (notre *A. compactum*) de la subsp. *tauricum*, ma curiosité est titillée. La réputation du Monte Generoso n'est pas à refaire : c'est l'un des plus hauts sommets helvétiques sur roche carbonnatée du sud des Alpes. Pour ces raisons et de par sa position privilégiée au cours des glaciations, la flore de cette montagne recèle nombre d'espèces pratiquement inconnues ailleurs en Suisse ou présentes uniquement ici pour notre pays (*Oxytopis neglecta*, *Paeonia officinalis*, *Achillea clavenae*, *Dianthus hyssopifolius*, *Pedicularis gyroflexa* p. ex.).

Ce n'est qu'en 2012 que l'opportunité de remonter sur le Monte Generoso en fin d'été se présente. Moins de 24 heures avant d'être sur ce sommet pour vérifier l'identité de cet Aconit, l'idée me prend de taper « *Aconitum tauricum* Monte Generoso » dans un moteur de recherche sur internet. Contre toute attente, deux références associent ces mots (STARMÜHLER 1999, 2002). Ces publications font partie de toute une série

d'articles parus dans *Fritschiana* (STARMÜHLER 1996, 1998, 1999, 2002, 2003, 2004) et donnant les détails de parts d'herbier envoyées dans des institutions botaniques du monde entier. La description des stations est précise et mentionne les coordonnées géographiques.

Le mystère est donc entièrement levé et avec lui, une grande partie de la curiosité qui me motivait à monter sur le Monte Generoso. Le lendemain, c'est sans surprise que nous « découvrons » : *Aconitum tauricum*, *A. napellus* subsp. *vulgare*, leur hybride *A. × teppneri*, ainsi qu'*A. lamarckii*.

Critères d'identification

L'identification des Aconits n'est pas aisée. Les problèmes majeurs sont la présence de nombreuses variétés locales reconnues à différents niveaux taxonomiques, des événements d'hybridation, des problèmes de taxonomie et de nomenclature, et finalement le traitement pas toujours très conséquent ni transparent de cette complexité par les auteurs de différentes flores. Nous renonçons ici à présenter une vue d'ensemble et/ou une clé d'identification des espèces proches d'*A. tauricum*, qui dépasserait de loin les limites de cet article. Nous nous restreindrons à décrire cette espèce et à mettre en évidence ses caractères distinctifs.

Aconitum tauricum se reconnaît par son inflorescence compacte et ses tépales complètement glabres à l'extérieur (Fig. 2-4). C'est une plante basse, de 10-60 (-80) cm de hauteur. L'inflorescence est très dense (non ramifiée ou à quelques rameaux pauciflores, Fig. 2-3) et glabre à très peu pubescente. Toutes ses bractéoles sont entières, glabres ou frangées, filamenteuses à linéaires, et mesurent (2-)3-8 mm de long¹. Les

¹ La mesure des bractéoles se rapporte à celles des fleurs inférieures de l'inflorescence terminale.



Fig. 1 Stations d'*Aconitum tauricum* sur la zone sommitale du Monte Generoso



Fig. 2 L'inflorescence est très compacte.



Fig. 3 L'inflorescence principale est accompagnée de quelques rameaux pauciflores à sa base



Fig. 4 Le casque est entièrement glabre à l'extérieur. Les pédicelles sont glabres ou munis de poils glanduleux

lobes des feuilles sont aigus mais non acuminés, larges de 2-3 mm. Le réseau de nervures au-dessous des feuilles est peu marqué. Les pédicelles sont glabres ou munis de poils glanduleux dressés sous la fleur. Le casque est plus large que long, haut² de 12-20 mm et glabre à l'extérieur (Fig. 4). Les pédicelles des nectaires sont courbés. Les carpelles sont généralement par 3. Les graines sont noires.

Aconitum tauricum pousse dans les pelouses et mégaphorbiées des étages subalpins et alpins. Son aire de distribution principale est dans les Alpes orientales et les Carpates avec des avant-postes dans les régions de Côme, au nord de Brescia, sur la chaîne du Mt Baldo et en Slovénie dans les Alpes kamniques (*Steiner Alpen*) (Fig. 1, SEITZ 1969, STARMÜHLER 1996). Le Monte Generoso est situé à l'extrémité occidentale de son aire de distribution.

Sur le Monte Generoso, *A. tauricum* pousse parfois en compagnie d'*A. napellus* subsp. *vulgare*, lui aussi à inflorescence compacte, mais dont les tépales sont toujours munis de poils crépus et dépourvus de glande. L'hybride entre ces deux taxons, *A. × teppneri*, est aussi présent (STARMÜHLER 2002). Il se reconnaît par des tépales plus ou moins densément pubescents et possède aussi parfois des poils glanduleux, droits ou crépus qui manquent complètement chez les deux parents.

Une véritable nouveauté ?

La première mention d'*A. tauricum* en Suisse qui nous est connue est celle de STARMÜHLER (1999) et date de septembre 1998. Une recherche dans la littérature n'a pas permis de mettre en évidence d'autre mention de cette espèce pour notre pays. GAUDIN (1828) mentionne sous *Aconitum napellus* ζ *densum* : «*Ac. tauricum* (foliis minus laciniatis) Schl. rar. exs. . . . n. 51. » Il fait donc allusion à un envoi de plantes séchées peu communes de Schleicher. Malheureusement, il ne donne pas plus de précisions. Dans l'herbier de Schleicher (LAU), il n'existe qu'un seul échantillon d'*Aconitum tauricum*, impossible à identifier (une jeune pousse sans inflorescence) et sans indication de provenance. Dans le volume 7 de la Flora Helvetica de GAUDIN (1833), on ne trouve aucune mention d'*Aconitum* dans l'article sur le Monte Generoso.

¹ La hauteur du casque correspond à la distance entre le point le plus haut de la base plate ou arquée du casque jusqu'à son extrémité.

Le catalogue de la flore tessinoise de CHENEVARD (1910) indique *A. compactum* au Monte Generoso. *Aconitum compactum* est le synonyme le plus fréquent d'*A. napellus* subsp. *vulgare*. Il est donc impossible de savoir si *A. tauricum* a été confondue ou n'a pas été remarquée. Une recherche limitée aux herbiers de Lausanne (LAU) et de Berne (BERN) a permis de découvrir un échantillon d'*A. tauricum* récolté par Jean Muret en 1845 et déposé à Lausanne sous le nom de « *Aconitum napellus varieg* ». Cette part est accompagnée d'un déterminavit d'Otto Stapf 1926. Ce déterminavit n'indique cependant aucun nom d'espèce, juste l'étonnement du botaniste face à une plante aussi glabre (« *I do not know this. Note its glabrousness, even on the sepals* »). Une recherche dans d'autres herbiers suisses permettrait peut-être de mettre en évidence d'autres récoltes.

Les indications géographiques de SEITZ (1969) ne mentionnent aucune station d'*A. tauricum* en Suisse. La station la plus proche, très imprécise, est « Como : bei Como, 1000 m ». Une des cartes de distribution fournie dans ce même article laisse voir un point au nord de Côme ; il semble que ce point concerne une forme intermédiaire avec *A. napellus* subsp. *vulgare* citée en Italie au Val d'Intelvi (SEITZ 1969, p. 51).

Une détermination d'individus d'*A. tauricum* au moyen de la *Flora der Schweiz* (HESS et al. 1976-1980) mène à *A. bauhinii* RCHB. La description convient bien à notre plante mais la mention que les tépales peuvent être glabres ou munis de poils crépus crée un groupe trop large qui englobe *A. tauricum* sans s'y restreindre. HESS et al. (1976-1980), citant SEITZ (1969), indiquent cependant qu'*A. bauhinii* est synonyme l'*A. napellus* subsp. *neomontanum*. L'identité de cet *A. bauhinii* reste pour le moment obscure. *THE PLANT LIST* (2010) ne le mentionne pas. L'identité des plantes indiquée par HESS et al. (1976-1980) mériterait cependant d'être revérifiée, tout particulièrement les stations du sud du Jura (au nord-est jusque dans la région d'Orbe).

Conclusions

La mise en évidence d'un taxon à l'intérieur d'un groupe critique peut sembler futile. Il est donc important de noter qu'en comparaison de nombreuses formes locales d'*Aconitum* dont la valeur taxonomique est discutable, *A. tauricum* est accepté par la majorité des flores récentes au rang d'espèce ou de sous-espèce. Sa présence dans le sud du Tessin est aussi du plus grand

intérêt biogéographique, puisque cette station et celles de la région de Côme sont très éloignées de l'aire principale de l'espèce (Carte 1). Il est très probable que nous avons à faire ici à des populations relictuelles.

De manière plus générale, cette découverte témoigne de l'état des connaissances sur les *Aconitum* en Suisse, que plus d'un qualifieront de lacunaire. Cette situation est en partie due à la complexité du genre, mais aussi à la grande diversité des flores suisses et des avis qu'elles véhiculent, menant le botaniste de terrain dans des impasses et l'empêchant d'avoir une image claire de la situation. Cette situation peu satisfaisante est entretenue par les nouvelles versions de nos flores (LAUBER et al. 2012), qui perpétuent les visions « historiques » des versions antérieures plutôt que de donner un aperçu de l'état actuel de nos connaissances en intégrant de nouvelles publications à l'exemple de l'Allemagne (JÄGER & WERNER 2005) ou de l'Autriche (FISCHER et al. 2008). Cette confusion n'est pas sans conséquence. Il est en effet impossible de protéger ce que l'on ne (re)connait pas. Pour exemple, la carte de distribution visible sur le site d'Info Flora (2012) d'*Aconitum penninum* (Ser.) Gáyer est totalement grise car dépourvue de la moindre observation récente.

Il reste encore beaucoup de travail à faire sur les *Aconitum*, tout particulièrement en Suisse. *Aconitum tauricum* n'est probablement pas le dernier nom auquel il faudra s'habituer dans nos prochaines flores suisses.

Nomenclature adoptée

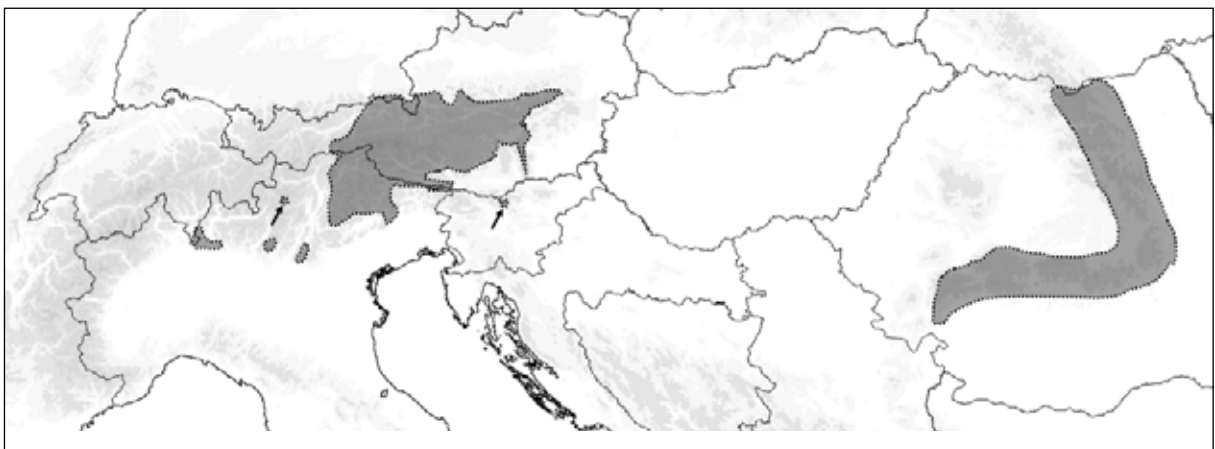
Les taxons cités dans l'article sont dépourvus de nom d'auteur. La position adoptée a été calquée

sur *THE PLANT LIST* (2010) et est précisée ci-dessous. Dans la liste suivante, le premier nom est celui donnée par *THE PLANT LIST*, il est suivi des noms utilisés par trois sources : Flora Alpina (AESCHIMANN et al. 2004, abbr. FA), l'Index synonymique de la Flore Suisse (AESCHIMANN & HEITZ 2005, abbr. ISFS-2), et deux articles de Starmühler indiquant des stations au Monte Generoso (STARMÜHLER 1999, 2002, abbr. ST).

- *A. tauricum* Wulfen; FA: *A. napellus* subsp. *tauricum* (Wulfen) Gáyer; ISFS-2: absent; ST: *A. tauricum* Wulfen
- *A. napellus* subsp. *vulgare* (DC.) Rouy & Foucaud; FA: *A. napellus* subsp. *vulgare* (DC.) Rouy & Foucaud; ISFS-2: *A. compactum* (Rchb.) Gáyer ; ST: *A. napellus* L. em. Skalický subsp. *napellus*
- *A. lamarckii* Rchb.; FA: *A. lycoctonum* subsp. *neapolitanum* (Ten.) Nyman; ISFS-2: *A. lamarckii* Rchb.; ST: *A. ranunculifolium* Rchb.
- *A. × teppneri* Mucher ex Starm.; FA: absent; ISFS-2: absent; ST: *A. × teppneri* Mucher ex Starm. nsubsp. *teppneri*

Remerciements

Tous mes remerciements vont à mes compagnons d'excursion sur le magnifique Monte Generoso, Corinne Huck en 2012 et Jean-Michel Bornand en 2002, ainsi qu'aux relecteurs de cet article : Franco Ciardo et Pascal Vittoz. Mes remerciements vont aussi tout particulièrement à Jean-Louis Moret pour ses précisions sur les indications de Gaudin et les recherches d'*A. tauricum* dans l'herbier de Schleicher.



Carte 1 Distribution d'*Aconitum tauricum* (basé sur SEITZ 1969 et STARMÜHLER 1996b). Les flèches mettent en évidence des stations isolées.

Bibliographie

- AESCHIMANN D., BURDET H., 1994. Flore de la Suisse "le Nouveau Binz". Ed du Griffon, Neuchâtel, 603 p.
- AESCHIMANN D., HEITZ C., 2005. Index synonymique de la Flore de Suisse et territoires limitrophes (ISFS) - Synonymie-Index der Schweizer Flora und der angrenzenden Gebiete (SISF) - Indice sinonimico della Flora della Svizzera e territori limitrofi (ISFS). Ed. 2. CRSF / ZDSF, Genève.
- AESCHIMANN D., LAUBER K., MOSER D. M., THEURILLAT J.-P. 2004. Flora alpina. Belin, Paris, 3 vol.
- CHENEVARD P., 1910. Catalogue des plantes vasculaires du Tessin. Librairie Kündig, Genève. 554 p.
- FISCHER M. A., OSWALD K., ADLER W., 2008. Exkursionsflora für Österreich, Liechtenstein und Südtirol. 3. Auflage. Biologiezentrum der Oberösterreichischen Landesmuseen, Linz. 1391 p.
- GAUDIN J., 1828. Flora Helvetica, sive historia stirpium hucusque cognitarum in Helvetia et in tractibus conterminis aut sponte nascentium aut in hominis animaliumque usus vulgo cultarum. Vol. III. Turici, Sumptibus Orellii, Fuesslini et Sociorum. 590 p.
- GAUDIN J., 1833. Flora Helvetica, [...]. Vol. VII. Topographiam botanicam, s. librum manuales in usum viatoris botanophili helvetiam peragrantis, complectens. Turici, Sumptibus Orellii, Fuesslini et Sociorum. 667 p.
- HESS H. E., LANDOLT E., HIRZEL R., 1976-1980. Flora der Schweiz und abgrenzender Gebiete. Birkhäuser, Basel. 3 vol.
- JÄGER E. J., WERNER K., 2005. Rothmaler 4. Exkursionsflora von Deutschland Band 4. Gefäßpflanzen: Kritischer Band. Elsevier GmbH, München Spektrum Akademischer Verlag. 980 p.
- LAUBER K., WAGNER G., GYGAX A., 2012. Flora Helvetica. 4^e édition française. Haupt, Berne, Stuttgart, Vienne. 1656 p.
- SEITZ W., 1969. Die Taxonomie der *Aconitum napellus*-Gruppe in Europa. Feddes Repertorium 80:1-76. Berlin.
- STARMÜHLER W., 1996a. *Aconita rarissima selecta*. Fritschiana 7: 11 - 39.
- STARMÜHLER W., 1996b. Beitrag zur Kenntnis des *Aconitum pilipes* (*Ranunculaceae*) und seiner Hybriden. Willdenowia 26: 169-182.
- STARMÜHLER W., 1998. *Ranunculaceae* subtrib. *Delphiniinae exsiccatae*, Fasc. 3 (Nr. 41 - 60). Fritschiana 13: 1 - 10.
- STARMÜHLER W., 1999. *Aconita rarissima selecta* (1999). Fritschiana 18: 11 - 38.
- STARMÜHLER W., 2002. *Aconita rarissima selecta* (2002). Fritschiana 30: 13-42. - ISSN 1024-0306
- STARMÜHLER W., 2003: *Ranunculaceae* subtrib. *Delphiniinae exsiccatae*, Fasc. 6 (Nr. 101-120). Fritschiana (Graz) 45: 33-41.
- STARMÜHLER W., 2004: *Aconita rarissima selecta* (2004). Fritschiana (Graz) 48: 9-39.
- THE PLANT LIST (2010). Version 1. Published on the Internet; <http://www.theplantlist.org/> (consulté le 12 septembre 2012).

Illustrations

Toutes les photos sont de Christophe Bornand.